



CIMPN / RCPMI

COMMITTED TO THE PRESERVATION, CONSERVATION AND PROMOTION OF IRISH HERITAGE
S'ENGAGE À PRÉSERVER, CONSERVER ET PROMOUVOIR LE PATRIMOINE IRLANDAIS

A Forgotten Cemetery in Gore: Following the Craig and Dixon Family Story

**Un cimetière oublié à Gore: sur les traces de
l'histoire des familles Craig et Dixon**

Kelley O'Rourke

**© 2026 Canadian Irish Migration Preservation Network
Réseau canadien de préservation de la migration irlandaise**

Un cimetière oublié à Gore: sur les traces de l'histoire des familles Craig and Dixon

Family Story

Par Kelley O'Rourke

Dimanche, le 27 septembre 2026, quelques membres du réseau canadien de préservation de la migration irlandaise (RCPMI) et moi-même, nous nous sommes rendus vers Gore, au Québec, en compagnie d'Angela Robinson, une professeure originaire de Terre-Neuve. Laurie McKeown, Nancy McKeown, Bruce et Gregg Thomassin, et moi avons rejoint Angela pour une journée organisée par Jean-François Hamilton afin d'explorer l'histoire locale de Gore.

La fin de semaine avait déjà été bien remplie. La veille, nous avons eu notre journée du patrimoine de Saint-Colomban où nous avons partagé l'histoire de cette colonie irlandaise et discuté de l'importance des cimetières, des histoires de familles, ainsi que des traces laissées par les premiers colons. Notre visite à Gore nous a menés à une autre histoire de cimetière—une histoire à laquelle on ne s'attendait pas.

Dans la journée, nous avons rencontré une femme du nom de Claire, qui nous a parlé d'un petit cimetière abandonné dans le coin et nous a partagé des photos qu'elle avait prises. Nous avons ensuite eu la chance de voir le cimetière nous-mêmes. Bien que fortement envahi par la végétation, le site portait encore des traces évidentes d'un cimetière familial. Nous avons dénombré cinq dépressions ou empreintes distinctes dans le sol, trois socles de stèles et les vestiges de trois monuments brisés. Certaines pierres étaient tellement abîmées qu'il était difficile d'en déchiffrer les inscriptions. Le monument d'Henry Dixon était le plus lisible d'entre eux, et le nom « Ann » y était également visible sur l'un des fragments. L'état du site a immédiatement soulevé des questions: qui était enterré ici? Quels étaient leurs liens familiaux? Et que pouvait nous apprendre ce petit cimetière familial sur les débuts de la colonisation irlandaise de Gore?



Au cimetière familial abandonné de Gore, le 27 septembre 2026. Le site est envahi par la végétation, mais les pierres tombales et des empreintes de sol restent visibles.

Ces questions m'ont suivi jusqu'à chez moi.

J'ai alors commencé à examiner de plus près les personnes liées au cimetière, en comparant ce que nous avons vu sur place et sur les photos de Claire avec des archives familiales, des informations sur les sépultures, des registres fonciers et des ouvrages historiques publiés sur Gore. Ce qui avait commencé par une brève conversation lors de notre visite a rapidement ouvert la voie à une histoire bien plus vaste reliant les familles Craig, Nicholson et Dixon.

La colonie irlandaise de Gore

Le cimetière s'inscrit dans l'histoire plus large de la colonisation irlandaise du canton de Hore avant la Grande Famine. *History of Gore II* rapporte que le premier groupe important de colons irlandais est arrivé entre le milieu et la fin des années 1820 et qu'en 1832, environ soixante-dix familles s'étaient établies dans le canton. Parmi ces colons mentionnés dans la pétition foncière de 1832, connue sous le nom de *Return of Settlers on the Crown Lands*, figurent Michael Craig et William Craig. La pétition décrivait les colons comme protestants irlandais qui occupaient et amélioraient déjà leurs terres avant d'en recevoir officiellement le titre de propriété.

Ce même récit historique situe Gore dans le contexte plus large de l'émigration irlandaise d'avant la Grande Famine. Un grand nombre de ces colons venaient de comtés comme Mayo, Sligo, Leitrim, Monaghan et Cavan. Ils sont arrivés avant la

Grande Famine de 1845-1852 et ont fondé des fermes, aménagé des routes, établi des écoles et des lieux religieux dans un endroit difficile d'accès et difficile à défricher.

La description du canton de 1832, écrite par Joseph Bouchette, nous aide à nous représenter le paysage que ces familles ont découvert. Il décrit une région montagneuse et rocheuse, mais propice à l'agriculture, avec des forêts d'érables et de hêtres, des lacs et des terres récemment défrichées. À cette époque, plus de 1 500 acres étaient cultivés.



Notre groupe devant l'édifice qui servait autrefois de bureau de poste, le 27 septembre 2026 à Gore.

L'une des destinations de notre visite fut le cimetière de la Sainte-Trinité, dans le canton de Gore, où repose Margaret (Neil) Cook. Elle est l'auteure de *Land Possessed*, un ouvrage important consacré à l'histoire locale de Gore. Je possède un exemplaire signé de son livre, une source précieuse pour mes recherches sur les familles et les lieux liés à cette histoire.



Angela Robinson, Laurie McKeown et Kelley O'Rourke devant la pierre tombale de la famille Cook à Gore. Crédit: RCPMI, photo prise le 27 septembre, 2026.

Nous nous sommes aussi arrêtés à l'ancienne école de Gore, un autre vestige du paysage communautaire. Le fait de voir ces bâtiments à proximité des cimetières a permis de situer les recherches familiales dans le contexte physique où s'est développée la première communauté de Gore.



L'ancienne école de Gore, photographiée lors de notre visite du 27 septembre 2026.

La ferme Craig

Le cimetière que nous avons visité est répertorié dans l'inventaire des cimetières de la municipalité régionale de comté (MRC) d'Argenteuil sous le nom de cimetière de la famille Dixon (GORE-17). Il est important de noter que l'inventaire précise que Henry Dixon n'était pas le premier colon à occuper cette propriété de 100 acres (40 hectares) située dans la troisième concession de Gore. Le terrain avait été d'abord occupé par William Craig, qui s'y était établi en 1828.

William Craig et son frère Michael étaient parmi les colons mentionnés dans la pétition foncière de janvier 1832. Comme de nombreux pionniers de Gore, ils ont occupé et mis en valeur leurs terres pendant des années, dans l'attente d'un titre de propriété officiel. L'inventaire de la MRC indique que la Couronne a officiellement octroyé le lot de William Craig le 28 octobre 1840.

Michael Craig est également une figure importante dans l'histoire religieuse de Gore. L'inventaire de la MRC le décrit comme un prédicateur arrivé durant l'été 1828 qui, en 1829, a encouragé la communauté de Lakefield à construire un lieu de culte en bois rond près du lac Dawson. Une église méthodiste a remplacé ce premier édifice en 1867.

Un lien familial émerge...

Les documents généalogiques ajoutent une autre dimension à cette histoire. Mes recherches sur la famille Craig-Nicholson retracent l'histoire de Godfrey Nicholson et de Jane Creage/Craig, originaires du comté de Mayo, en Irlande. Leur fille, Margaret Nicholson, née en 1802, a épousé Thomas Dixon à Crossmolina, dans le comté de Mayo, le 1er mars 1821. Un autre enfant, John Nicholson, a marié Elizabeth Craig à Crossmolina en 1826. Ces mariages montrent des connexions entre les noms Nicholson, Craig et Dixon avant qu'elles ne s'établissent à Gore.

Thomas Dixon et Margaret Nicholson ont eu au moins six enfants, selon le registre familial: Margaret, Ann, Henry, Thomas, John et Godfrey. Margaret et Ann sont nées en Irlande, mais des documents plus récents situent la famille à Gore. Les documents d'enterrement d'Ann mentionnent sa date de naissance comme étant le 9 janvier, 1827. Les écrits rassemblés à ce jour ne permettent pas d'établir avec précision la date d'arrivée de Thomas et de Margaret Dixon à Gore, et des recherches supplémentaires sont nécessaires pour préciser les lieux et dates de naissance de certains de leurs enfants.

Nom	Naissance / Origine	Relation Familiale	Connexion à Gore / Recherche de Cimetière
Godfrey Nicholson	1769, Crossmolina, Mayo	Père de Margaret Nicholson	Une branche de la famille Nicholson, apparentée aux Dixon.
Jane Creage / Craig	1770, Crossmolina, Mayo	Épouse de Godfrey Nicholson et mère de Margaret Nicholson	Fournit une connexion Craig antérieur dans la reconstruction familiale.
Margaret Nicholson	1802, Crossmolina, Mayo	Épouse de Thomas Dixon	Décédé à Gore vers 1885: nous n'avons pas encore trouvé le registre paroissial concernant son décès.
Thomas Dixon	1802, Crossmolina, Mayo	Époux de Margaret Nicholson	Décédé avant le recensement de 1851 à Gore puisque Margaret Dixon est enregistrée en tant que veuve.
Margaret Dixon	1823, Irlande	Fille de Thomas et de Margaret	N'habitait plus avec sa famille après le recensement de 1861.
Ann Dixon	Née le 9 janvier, 1827, Irlande	Fille de Thomas et de Margaret	Son nom semble être visible sur les fragments de pierre tombales encore existant; son enterrement (1905) l'identifie comme membre de la famille Dixon à Gore.
Henry Dixon	1835, Gore	Fils de Thomas et de Margaret	Sa pierre tombale brisée, encore visible aujourd'hui, indique le cimetière; son enterrement de 1901 mentionne Thomas et Margaret Dixon comme ses parents.
Thomas Dixon	1832, Gore	Fils de Thomas et de Margaret	Enterrement possible au cimetière.
John Dixon	1836, Gore	Fils de Thomas et de Margaret	N'habitait plus avec sa famille après le recensement de 1861.

Nom	Naissance / Origine	Relation Familiale	Connection à Gore / Recherche de Cimetière
Godfrey Dixon	1839, Gore	Fils de Thomas et de Margaret	N'habitait plus avec sa famille après le recensement de 1861.

Ce tableau est une reconstitution provisoire basée sur des fiches de famille, des recensements, des registres paroissiaux et d'autres recherches généalogiques rassemblés à ce jour. Certaines dates et certains liens de parenté nécessitent encore des recherches.

Henry Dixon et la pierre survivante

Le monument le plus reconnaissable encore présent sur le site est celui d'Henry Dixon. L'inventaire de la MRC d'Argenteuil, réalisé à la suite d'une visite du site en 2012, a identifié le lieu de sépulture comme étant le cimetière de la famille Dixon et a recensé deux ou trois pierres tombales à l'intérieur de la petite enceinte. À ce moment-là, la clôture en bois était en grande partie effondrée et la pierre tombale d'Henry Dixon était brisée, ses fragments étant éparpillés sur le site.

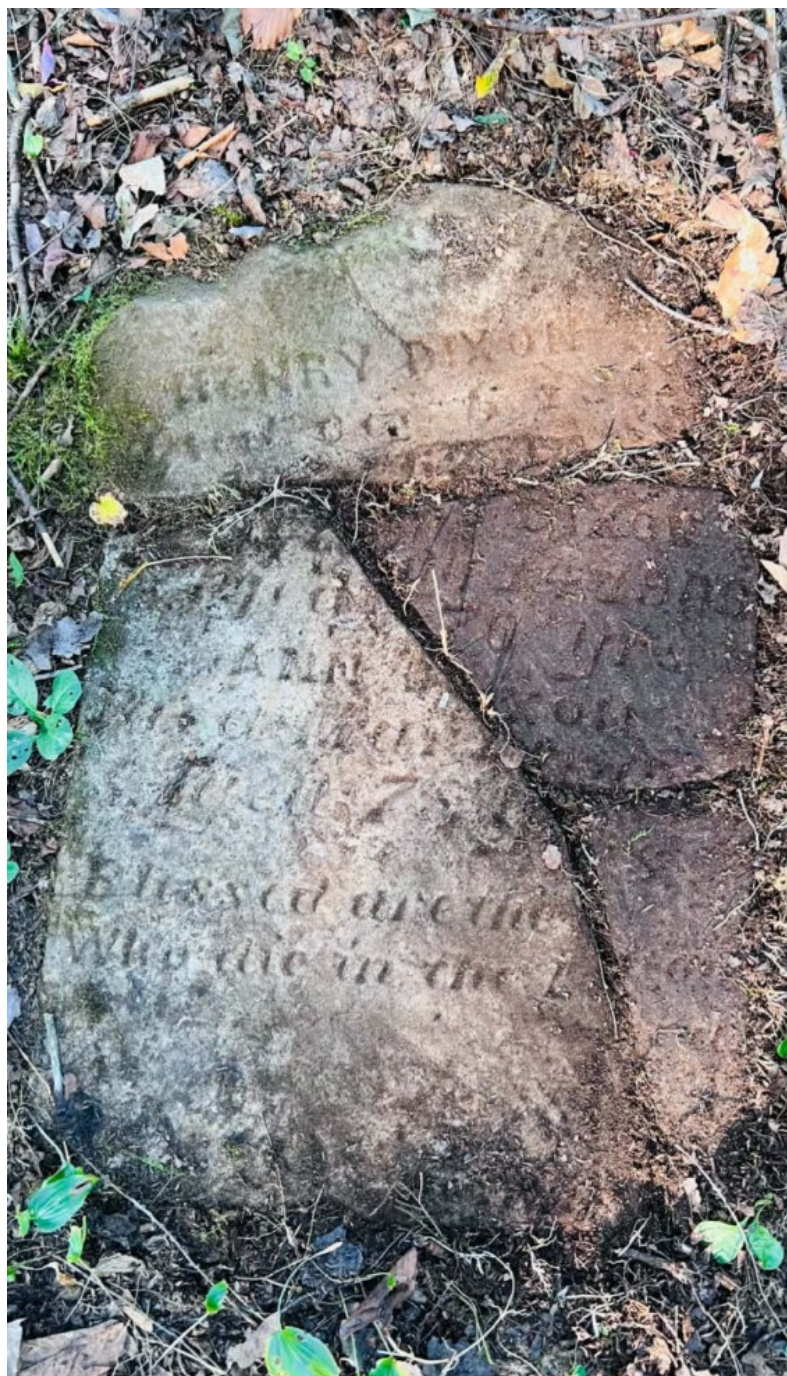
Notre visite de 2026 a confirmé que le cimetière demeure vulnérable. La pierre tombale d'Henry Dixon est encore fragmentée, mais il en reste suffisamment pour établir un lien entre le site physique et les documents d'archives.

D'après nos observations sur le site et les documents familiaux recueillis jusqu'à présent, nous pensons qu'il pourrait s'agir du lieu de sépulture de Thomas Dixon et de Margaret Nicholson, ainsi que de trois de leurs enfants: Ann, Henry et Thomas. Ces trois enfants ne semblent pas s'être mariés et sont tous restés liés à Gore. Le cimetière comprend cinq empreintes de tombes distinctes, ainsi que trois pierres tombales et les restes de trois vestiges de trois monuments funéraires gravement endommagés. Le nom d'Henry Dixon est l'inscription la plus lisible, tandis que le nom d'Ann est également visible sur l'un des fragments.

Les éléments recueillis sont suggestifs plutôt que concluants, et des recherches supplémentaires sont nécessaires avant de pouvoir identifier avec certitude les cinq sépultures. Toutefois, le nombre de tombes apparentes, les inscriptions subsistantes et les archives familiales constituent autant de raisons convaincantes d'examiner l'hypothèse selon laquelle ce petit cimetière serait devenu le lieu de repos permanent de Thomas Dixon, Margaret Dixon et de leurs trois enfants célibataires.

Les fragments qui subsistent sont un lien physique avec les archives. Le nom d'Henry Dixon demeure l'identification la plus claire qui reste, tandis que celui d'Ann Dixon est aussi lisible sur la pierre brisée. Sous le nom d'Ann, l'inscription érodée semble indiquer une date. La détérioration rend la retranscription complète difficile. Considérées en

parallèle avec les registres paroissiaux, les inscriptions constituent une preuve matérielle importante reliant les membres de la famille Dixon au cimetière.



Fragments des monuments survivants du cimetière abandonné. La pierre tombale d'Henry Dixon était la mieux conservée; le nom « Ann » était également lisible sur l'un des fragments. Crédit: Claire, photo prise le 25 septembre 2023.

Il existe une divergence entre les registres conservés et ceux de la MRC. L'inventaire du cimetière de la MRC indique qu'Henry Dixon est décédé le 6 octobre 1901, à l'âge de 78 ans. L'identité de Henry Dixon peut être confirmée grâce au registre paroissial de l'Église d'Angleterre de Lakefield de 1901. Les archives de l'enterrement mentionnent que Henry Dixon, fils de Thomas et de Margaret Dixon et fermier dans le canton de Gore, est décédé le 4 octobre 1901, à l'âge de 67 ans. Il a été enterré à Lakefield le 6 octobre. De plus, Ann E. Dixon et Thomas Dixon figurent parmi les témoins de l'enterrement, confirmant ainsi que la sœur d'Henry, Ann, et son frère, Thomas, étaient encore en vie au moment de son décès.



Des morceaux de monuments brisés jonchent la végétation du cimetière abandonné. Crédit: Claire, photo prise le 25 septembre, 2023.



Sur le site, nous avons dénombré cinq empreintes distinctes au sol, trois socles de pierres tombales et les vestiges de trois monuments brisés. Crédit: RCPMI, photo prise le 27 septembre, 2026.

Reconstitution de la famille Dixon

Le recensement de 1851 offre un aperçu précieux de la vie du foyer Dixon à Gore. Margaret Dixon est enregistrée comme étant née en Irlande et veuve, ce qui indique que son mari, Thomas Dixon, était décédé au moment du recensement. Plusieurs enfants Dixon figurent avec elle dans le foyer. Cependant, les âges mentionnés dans ce recensement doivent être considérés avec prudence. Au moins un âge semble incohérent avec les informations trouvées dans des registres paroissiaux antérieurs, ce qui suggère une erreur de recensement ou de transcription. Pour cette raison, lorsque des dates plus précises sont disponibles, il convient de se référer aux registres de baptême et d'enterrement. Ces documents sont considérés comme plus importants lorsqu'il s'agit de reconstitution de famille.

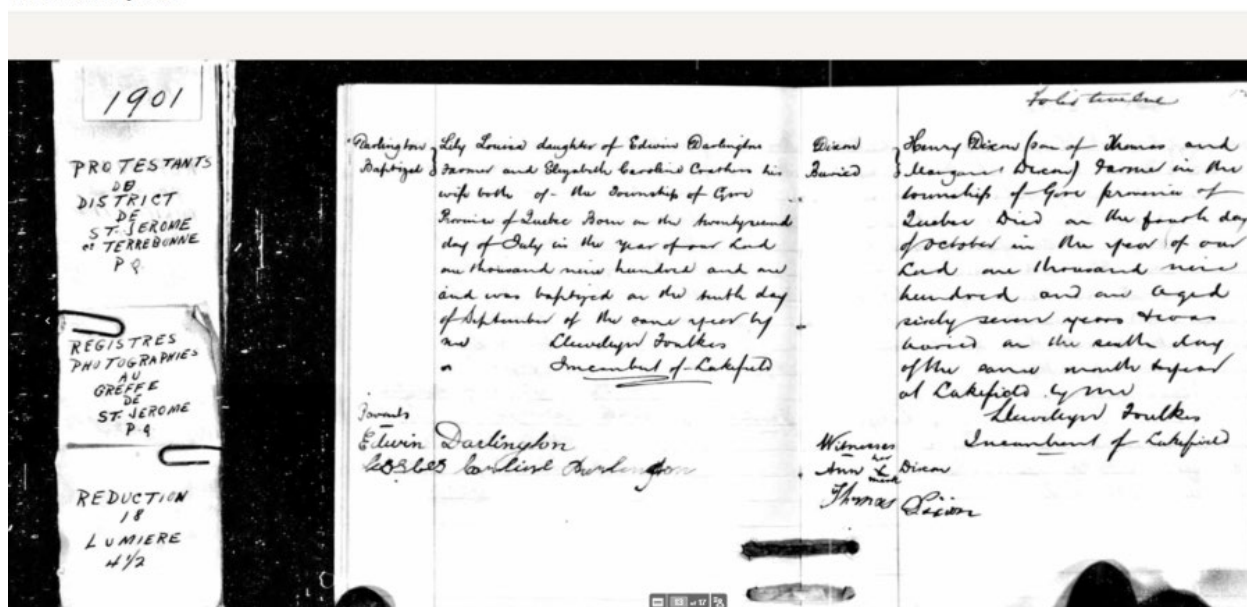
Le seul certificat de baptême retrouvé à ce jour qui situe directement l'un des enfants Dixon à Gore est celui de Godfrey Dixon. Le registre indique sa naissance le 29 juin 1839 et son baptême le 15 juillet 1839. Son nom de famille est épilé « Dickson ».

Dickson ~~Thomas~~ Godfrey, Son of J^h L. Dickson of
 Bap: Gore and of Margaret Nicolson his
 wife was born twenty ninth June
 and Baptized fifteenth July one thou-
 sand eight hundred and thirty nine
 by me J^r Macmaster M^{rs} -
 Parents
 Sponsors Geo: Shiver J^h L. Dickson
 J^r Moor Margaret Nicolson
 Ellen McInday

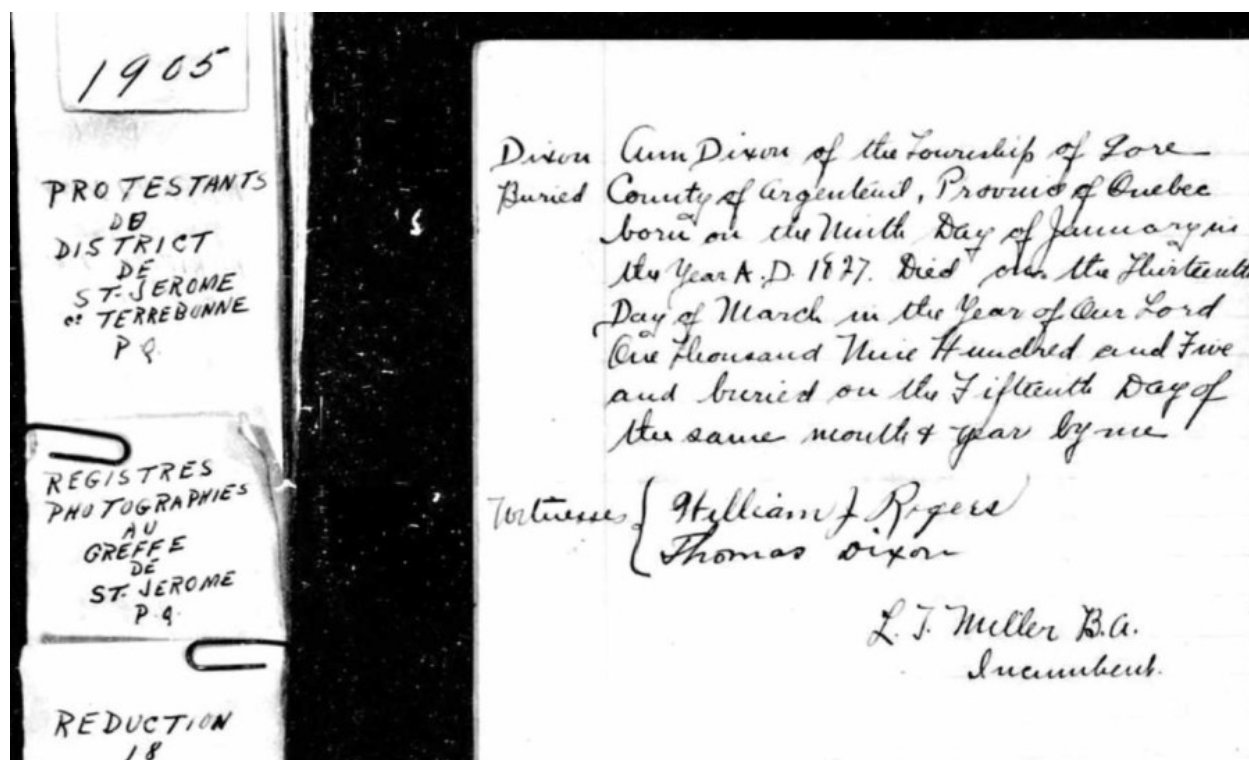
Source: Québec/Fonds Drouin/G/Gore/Gore (Episcopal Church)/1830/1839. © Drouin Institute

Les registres d'inhumation protestants du district de Saint-Jérôme fournissent des preuves beaucoup plus claires concernant trois des enfants Dixon. L'enterrement d'Henry Dixon, daté à 1901, l'identifie comme le fils de Thomas et de Margaret Dixon et comme fermier du canton de Gore. Le document fait mention de son décès le 4 octobre 1901, à l'âge de soixante-sept ans, et de son enterrement le 6 octobre. De plus, l'un des témoins est identifié comme étant Ann E. Dixon, sa sœur, ce qui constitue une preuve documentaire du lien de parenté entre Henry et Ann.

L > Lakeside > Church of England > 1901

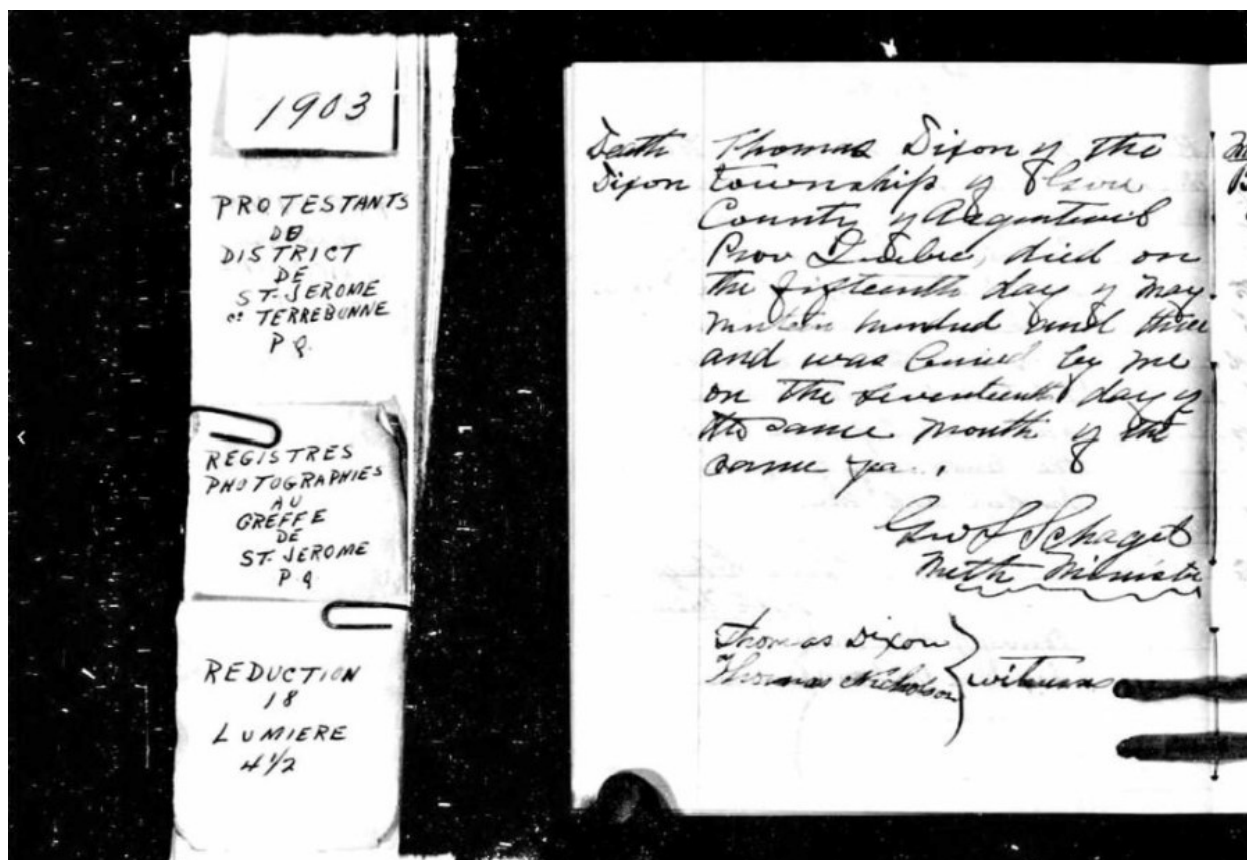


Acte de sépulture d'Henry Dixon, église anglicane de Lakefield, 1901. L'acte mentionne ses parents, Thomas et Margaret Dixon, ainsi que son occupation en tant que fermier à Gore. Ann E. Dixon et Thomas Dixon y figurent comme témoins.



Acte d'inhumation d'Ann Dixon, église anglicane de Lakefield, 1905. L'acte indique sa date de naissance comme étant le 9 janvier 1827 et enregistre son décès le 13 mars 1905.

L'acte de sépulture d'Ann Dixon apporte un élément important à la reconstitution de l'arbre généalogique. Il indique qu'elle est née le 9 janvier 1827, décédée le 13 mars 1905 et inhumée le 15 mars. Son nom est aussi lisible sur les pierres tombales restantes du cimetière familial Dixon. Les documents et l'inscription permettent ainsi de relier Ann à sa famille et au cimetière.



Acte d'inhumation de Thomas Dixon, église anglicane de Lakefield, 1903. L'acte l'identifie comme résident du canton de Gore et enregistre son décès le 15 mai 1903.

Un troisième acte de sépulture mentionne Thomas Dixon, du can de Gore, décédé le 15 mai 1903 et inhumé le 17 mai. Grâce au recensement de 1851 et à la reconstitution familiale, ces actes établissent qu'Henry, Ann et Thomas ont vécu jusqu'à l'âge adulte.

Ces documents sont particulièrement importants parce qu'ils nous aident à interpréter les vestiges du terrain. Les fragments de pierres, les recensements et les registres paroissiaux et familiaux, soutiennent l'hypothèse que ce petit cimetière ait servi de lieu de sépulture aux membres de la famille Dixon. Ils renforcent également l'hypothèse de travail selon laquelle Thomas et Margaret Dixon, ainsi que leurs trois enfants célibataires, Henry, Ann et Thomas, pourraient figurer parmi les personnes enterrées ici. Cependant, en l'absence de preuves supplémentaires concernant les sépultures ou les inscriptions, il vaut mieux considérer tout ceci comme une interprétation plutôt que comme une identification formelle de chaque tombe.

Pourquoi un cimetière de famille est important

L'importance de ce petit cimetière va au-delà de l'identification d'Henry Dixon.

L'inventaire des cimetières de la MRC d'Argenteuil explique que les cimetières familiaux constituaient une caractéristique importante des premiers établissements. Avant que les communautés établissent des églises et des cimetières officiels, les familles enterraient

parfois leurs morts sur leurs propres terres. Ces lieux se sont ainsi trouvés étroitement liés aux fermes que les colons avaient si durement défrichées et cultivées.

Aujourd'hui, plusieurs de ces cimetières familiaux comptent parmi les sites patrimoniaux les plus vulnérables de la région. L'inventaire de la MRC indique que les cimetières abandonnés se trouvent souvent sur des propriétés privées, là où la forêt a repris ses droits sur d'anciennes fermes ou là où les terres environnantes sont encore cultivées. Les clôtures s'effondrent, les pierres tombales se brisent ou disparaissent, et l'identité des personnes qui y sont enterrées peut se perdre lorsque leurs descendants quittent la région.

C'est ce qui donne toute son importance au cimetière Dixon. Bien que petit, il relie un paysage préservé à l'histoire documentaire des premiers colons irlandais à Gore. On retrouve la trace de ces terres jusqu'à William Craig, l'un des colons irlandais mentionnés dans le recensement de 1832. Les archives familiales révèlent des liens entre les familles Craig, Nicholson et Dixon, d'abord dans le comté de Mayo, puis à Gore. Les pierres tombales brisées permettent ainsi de rattacher ces noms à un lieu précis.

D'une conversation fortuite à une histoire de famille

Le 27 septembre, on n'avait pas prévu de chercher le cimetière de la famille Dixon. La mention par Claire d'un cimetière abandonné a changé le cours de la journée et m'a incitée à revoir les archives une fois rentrée chez moi.

C'est souvent ainsi que se construit l'histoire locale. Une photographie, une pierre tombale brisée, un nom de famille ou un récit partagé par un connaisseur du lieu peuvent constituer un premier indice. Seul, chaque élément nous apprend peu de choses. Combinés aux registres fonciers et paroissiaux, à l'histoire familiale et au paysage lui-même, ces fragments peuvent commencer à reconstituer une histoire qui, autrement, disparaîtrait.

Pour le RCPMI, c'est pourquoi la préservation des cimetières demeure un aspect si important de notre travail. Ces endroits ne sont pas de simples amas de pierres. Ils peuvent nous révéler où les familles se sont établies, comment les communautés se sont formées, comment les gens étaient liés et où des générations ont choisi de rester, même après leur mort.

Le petit cimetière de l'ancienne ferme Craig/Dixon est l'un de ces lieux. Ses roches sont brisées et son histoire est inachevée, mais il n'est pas disparu. Il reste suffisamment de traces, sur le terrain et dans les archives, pour commencer à réunir la famille.

Sources and notes de recherche

Bouchette, Joseph. A Topographical Dictionary of Lower Canada. London: Longman, Rees, Orme, Brown, Green and Longman, 1832, 76. As cited in Johnston and Matter, "The Story of Gore II."

Canada. Census of 1851. Township of Gore, County of Argenteuil, Canada East. Dixon household. Library and Archives Canada.

Claire. Photographs of the Dixon Family Cemetery, Gore, Quebec, September 25, 2023. Private collection. Used with permission.

Institut Drouin. Québec/Fonds Drouin/G/Gore/Gore (Episcopal Church)/1830/1839. Baptismal record of Godfrey Dickson, born June 29, 1839; baptized July 15, 1839. © Drouin Institute.

Johnston, Louise, and Luc J. Matter. "The Story of Gore II." The Gore Express 2, no. 10 (Novembre 2012).

Lakefield Church of England. Burial register, 1901. Henry Dixon, died October 4, 1901; buried October 6, 1901. Quebec, Canada, Vital and Church Records (Drouin Collection), 1621–1968. Institut généalogique Drouin. Digital image, Ancestry.

Lakefield Church of England. Burial register, 1903. Thomas Dixon, died May 15, 1903; buried May 17, 1903. Quebec, Canada, Vital and Church Records (Drouin Collection), 1621–1968. Institut généalogique Drouin. Digital image, Ancestry.

Lakefield Church of England. Burial register, 1905. Ann Dixon, born January 9, 1827; died March 13, 1905; buried March 15, 1905. Quebec, Canada, Vital and Church Records (Drouin Collection), 1621–1968. Institut généalogique Drouin. Digital image, Ancestry.

Library and Archives Canada. Lower Canada Land Petitions, RG 1 L3L, Thomas Barron, 1832– 1840, vol. 114, pp. 56111–56114, microfilm C-2537. As cited in Johnston and Matter, "The Story of Gore II."

MRC d'Argenteuil. Inventaire des cimetières de la MRC d'Argenteuil. Entry GORE-17, Dixon Family Cemetery. Site visited summer 2012.

O'Rourke, Kelley. Craig–Nicholson Family Group Sheet. Research file, generated October 5, 2026.

O'Rourke, Kelley. Dixon–Nicholson Family Group Sheet. Research file, generated October 5, 2026.

O'Rourke, Kelley, and Canadian Irish Migration Preservation Network colleagues. Photographs of the Dixon Family Cemetery and Gore research visit, Gore, Quebec, September 27, 2026.

Note de la rédaction

L'emplacement exact et le chemin d'accès au cimetière abandonné n'ont pas été indiqués intentionnellement parce que le site se trouve sur une propriété privée.